

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy GILBERT

Eglise "tendance" !

texte paru dans La Croix du 6 septembre 2001

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2001, tome 96b, p. 2

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

ÉGLISE « TENDANCE » !

Le monde est ainsi fait. Si on n'est plus dans le coup, on est viré. Au travail, dans les médias, au cinéma, dans l'athlétisme, dans les responsabilités multiples qu'on assume. Pratiquement partout.

Ce qui est jeune, nouveau, performant, dans le coup, efface tout ce qui date. L'Église date. Elle a 2000 ans. Elle passe souvent, aujourd'hui, pour « dépassée ». Au fond, depuis toujours. Dans le monde, vouée au service du monde, elle assume depuis deux millénaires le regard implacable de ceux et celles qui sont « tendance », c'est-à-dire qui épousent, sans restriction, mœurs, culture, arts, langage, habilement du temps. Combat acharné s'il en est ! Que le meilleur gagne. L'Église épouse toujours son temps. Mais elle a une autre boussole et une longue-vue différente.

Elle prend parfaitement conscience du monde où elle se situe. Mais elle est inspirée par d'autres valeurs, plantées sur le roc de sa foi incarnée par le Christ. Et c'est là où ça coince. Forcément ! Pour elle, l'humain n'est pas une machine à produire. Le plus pauvre à servir est son idéal. La vie, à partir du fœtus, est à sauver à tout prix. Le vieillard souffrant n'est jamais àachever. Le couple fidèle est l'exemple à suivre.

Et, en plus, elle a le culot de mettre son nez partout. Rien de ce qui est humain ne la laisse indifférente. Elle se voit alors traitée de « ringarde », « dépassée », « conservatrice », « pas dans le coup », « hors du temps ». C'est là que l'Église, se plaçant au-dessus de la bataille des tendances où s'engouffrent la majorité d'entre nous, assume le risque majeur et noble : celui d'avoir une parole, paradoxalement parmi les plus modernes et les plus prophétiques du monde.

Elle lutte pour la survie de l'humanité, son harmonie, son indéfectible dignité. Elle parle de culture de la vie. Partout où l'Église s'est confondue avec les pouvoirs ou les mœurs du temps, elle s'est perdue inexorablement.

Avec son milliard de chrétiens qui la suit vaille que vaille, elle apparaît, avec ses failles et ses turpitudes, comme la lumière qui éclaire les nations. C'est pour cela qu'elle est cible idéale. Réjouissons-nous donc, non pas d'être victimes d'attaques innombrables, mais d'être, au cœur du monde, une espérance invincible.

« Soyez comme des fous », disait saint Paul. C'est cette folie-là qui, finalement, nous rend crédibles. Parce qu'elle sauvera l'humanité.

*Guy Gilbert, Prêtre éducateur
Texte paru dans La Croix du 6 septembre 2001, p. 27*